FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE DU Nº 692 D'ASTRAPI



EST-CE BIEN DE GRANDIR?



Les enjeux d'un atelier de réflexion sur «grandir»

Ce travail peut permettre à chaque élève :

- de nommer un phénomène qu'il vit physiquement : la croissance (C2), en l'identifiant par la comparaison de deux états : l'enfance et l'âge adulte (C2);
- de commencer à comprendre cette notion en termes d'évolution, plus que de rupture (C3) et, ainsi, se situer dans un système relatif, en comparaison à d'autres;
- d'identifier les manifestations les plus concrètes de « grandir » : changement de taille, de poids, d'aspect physique, augmentation des capacités physiques (C2), gain d'autonomie;
- d'élargir la notion à des éléments moins concrets : capacités intellectuelles accrues, expérience plus importante, autonomie intellectuelle et acquisition de droits plus importants, fournis par la loi;



- de problématiser le gain de liberté acquis en grandissant :
 - en termes de limites concrètes : impossibilité, même pour un « grand », de faire ce qu'il veut;
 - par l'évocation de la responsabilité inhérente à la liberté (C3) et au fait de devoir s'assumer (par le travail notamment), de devoir assumer d'autres personnes (les enfants);
 - par le rappel du principe de liberté, appliqué aux autres (C3) : la liberté des uns s'arrête où celle des autres commence...
- d'introduire l'idée qu'avantages et inconvénients (quelle que soit la situation) sont souvent les deux aspects complémentaires d'une même réalité (ce qui est l'avantage peut être aussi l'inconvénient).

Se préparer : les questions à se poser

Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet.

- Trouver des exemples dans votre vie personnelle :
 - Quels sont les mots qui me viennent spontanément à l'esprit quand je pense à « grandir » ? Pourquoi ?
 - Quand me suis-je senti(e) « grand(e) » pour la première fois? Pourquoi?
 - Était-ce identifiable par des éléments concrets, objectifs? Lesquels?
 - Quel est pour moi le principal avantage d'être un adulte, par rapport à un enfant? Puis-je l'exprimer par un exemple concret?
 - Quel est pour moi le principal désavantage d'être un adulte par rapport à un enfant? Puis-je l'exprimer par un exemple concret?
 - Ai-je l'impression d'être plus ou moins libre que lorsque j'étais enfant? Si je devais citer deux exemples qui montrent les limites de ma liberté, lesquels donnerais-je?
- Faire le lien avec des situations de classe, connues des élèves :
 - Y a-t-il déjà eu dans la classe des situations qui montrent que les élèves ont grandi depuis la rentrée (plus d'autonomie, des apprentissages réussis...)? Ai-je mis en évidence ces capacités nouvelles?
 - Y a-t-il un exemple d'activité assimilée par les élèves à une activité « de bébé »?
 - Les élèves ont-ils déjà comparé leur taille entre eux, mais surtout leur propre taille à différents moments de l'année (se renseigner auprès des collègues concernés pour l'année précédente)?
 - Peut-on observer dans la classe des choses (plantes, etc.) ou des animaux qui grandissent?

Comment procéder en classe?

Quelle(s) organisation(s) privilégier? Consultez notre fiche générale sur le site : www.bayardeducation.com

Grandir, est-ce devenir libre? (cartes 1 et 2)

Les principales notions abordées

Les élèves peuvent penser qu'être grand, c'est être libre au sens de « pouvoir faire ce que l'on veut » (ce qui en soi est discutable). Or, eux sont placés dans un système de contraintes et d'interdictions : « Ne fais pas cela! », « Dépêche-toi! », « Va te coucher ». Ces contraintes leur sont adressées par... les adultes, les grands. Cela les conduit à percevoir un contraste entre leur situation (ne presque rien pouvoir faire

ou décider) et la situation des adultes, avec l'impression d'une toute-puissance des « grands ». Ils ne perçoivent pas que les contraintes qui s'adressent aux adultes sont plus souvent implicites. Les adultes ne les formulent pas devant les enfants, ils les prennent en compte de façon interne. Ce qui laisse les enfants penser que les adultes n'en ont pas. Finalement, être adulte, ce serait être capable de vivre sans avoir besoin que quelqu'un nous impose ces contraintes.

Grandir consistera donc aussi à apprendre qu'être libre, c'est avoir un certain nombre de choix mais qu'accéder à ces choix impose de respecter un certain nombre de contraintes et conduit parfois... à ne plus avoir tous les choix!

Dans la classe, l'enseignant pourra donc expliquer aux élèves les contraintes auxquelles il est soumis, et montrer ainsi qu'il n'est pas tout puissant : par exemple, il doit respecter les lois, le règlement, ne peut pas exiger n'importe quoi des élèves...

On pourra aussi demander à l'élève ce que pourrait signifier « faire ce que l'on veut » : Comment fait-on pour le savoir? Est-ce simplement ce que l'on désire dans l'immédiat? On peut expliquer qu'on ne veut les choses que si on les connaît. Il y a donc besoin, pour pouvoir choisir, d'apprendre ce que l'on ne désire pas toujours au départ.



• Carte 1

L'adulte donne l'impression d'être complètement libre, dans une situation dont l'enfant, lui, est écarté : regarder la télévision le soir, tardivement (voir l'horloge).

Questions sur la carte 1 pour...

Décrire. Que voit-on sur cette image? Que fait le personnage? Quand est-ce que cela se passe? À quoi le voyez-vous?

Donner un avis. Que penses-tu de cette situation? Aimerais-tu être à la place du personnage? Pourquoi peut-il regarder la télévision le soir? Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord? As-tu une autre idée? Penses-tu que le personnage peut faire ce qu'il veut, toujours? Que se passerait-il s'il regardait la télévision toute la nuit? Pourquoi ne peut-il pas le faire? À ton avis, comment le personnage a-t-il fait pour avoir une télévision, une maison? Faire des liens. Peux-tu regarder la télévision le soir?

Y a-t-il d'autres choses que tu ne peux pas faire : à la maison ? à l'école ? Pourquoi ne peux-tu pas les faire ? Tes parents peuvent-ils les faire ? Tes parents peuvent-ils faire ce qu'ils veulent, toujours ?



• Carte 2

Grandir, c'est aussi être confronté à des contraintes et à des obligations : être grand, c'est devoir assumer un certain nombre de responsabilités. Sous l'apparence d'une image «simple» (quand on est grand, on ne peut pas faire ce que l'on veut, on a des contraintes), c'est en réalité la question du rapport entre la liberté et la contrainte qu'on va pouvoir aborder ici. Si grandir, c'est avoir plus de liberté, c'est également devoir assumer les contraintes qui les accompagnent. Beaucoup de nos contraintes qui nous font dire : «On n'a pas le choix!», résultent en réalité de choix. On pourrait demander aux élèves de citer d'autres contraintes, dont on se plaint, dont on pourrait retrouver l'origine ensemble. Des choix autres que des choix de consommation : enfants à élever, travaux dans la maison, etc.

Questions sur la carte 2 pour...

Décrire. Que fait le personnage? De quel genre de papiers s'occupe-t-il? **Donner un avis.** Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord

Pourquoi ???

du tout? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord? As-tu une autre idée? À ton avis, le personnage est-il heureux, content de faire cela? Pourquoi? Pourquoi le fait-il, alors? Si quelqu'un le faisait à sa place, quel(s) avantage(s) cela aurait-il? Quel(s) inconvénient(s) cela présenterait-il? Aimerais-tu qu'on fasse tout à ta place? Que se passerait-il à ton avis si c'était le cas? Faire des liens. As-tu déjà vu dans ta famille quelqu'un faire comme le personnage? À quelle occasion? Quelqu'un le forçait-il à le faire? Pourquoi le faisait-il alors?

T'est-il déjà arrivé de faire une chose embêtante dans le but d'avoir quelque chose qui t'intéressait? Raconte...

• Questions générales pour travailler le rapport «grandir/être libre»

- En quoi un adulte et un enfant sont-ils différents?
- Cite des choses que peut faire un adulte mais pas un enfant? Pourquoi l'enfant ne peut-il pas les faire? (penser aux droits, interdictions, etc., mais aussi aux limites dues aux incapacités physiques, aux limites de connaissances).
- Y a-t-il des choses que tu es libre de faire maintenant, et que tu ne pouvais pas faire avant? Donne des exemples.
- Avant d'être un adulte, vas-tu rester exactement comme maintenant, ou bien vas-tu grandir? Comment cela va-t-il se passer? Y aura-t-il des choses que tu pourras faire et que tu ne peux pas faire maintenant?
- Est-ce qu'un enfant est parfois plus libre qu'un adulte? Donne des exemples de choses qu'un adulte n'est plus libre de faire?
- Comment serait un adulte qui serait libre? Que pourrait-il faire selon toi?
 Est-il possible d'apprendre à devenir libre? Suffit-il d'attendre de grandir?
 Donne des exemples d'activités qui font grandir.

Grandir : le temps, source d'expérience et chemin vers la mort (cartes 3 et 4)

• Les principales notions abordées

Grandir, c'est identifier que le temps qui passe peut être source d'expérience. Gardée en mémoire, celle-ci va nous permettre de modifier nos actions et, progressivement, les rendre plus efficaces.

Grandir c'est aussi développer ses capacités de compréhension du monde, sa raison. Aller vers l'âge adulte, c'est pouvoir exercer progressivement sa capacité d'action, tout en continuant de la développer.

Mais vieillir, c'est aussi mieux saisir qu'on va vers la mort, et penser qu'on s'en rapproche, la craindre. On se place alors dans une perspective « naturelle », pensant que plus on est vieux, plus on est près de la mort, alors que chacun sait que la mort accidentelle ou par maladie peut surgir à n'importe quel âge.

N. B.: on pourra aborder ce dernier aspect avec les élèves après avoir vérifié qu'aucun d'entre eux n'est « en détresse » au point de souffrir de l'échange.



• *Carte 3*

Avoir plus d'expérience, c'est pouvoir identifier une situation présente par rapport à une situation qu'on a déjà vécue. On a retenu des éléments du passé qui nous permettent de mieux saisir le présent, voire d'anticiper ce qui est à venir, et donc d'avoir un comportement plus adéquat.

À l'école, on apprend donc à faire du vécu une source d'expérience. Les nouvelles expériences s'appuieront sur les anciennes, on tentera de permettre à l'élève de faire des liens, de mesurer en quoi les situations présentes sont « pareilles » ou pas que celles du passé.

Questions sur la carte 3 pour...

Décrire. Quelles sont les personnes dessinées ? Où se trouvent-elles ? Que font-elles ?

Donner un avis. Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord? As-tu une autre idée? Qui sont ces deux personnes à ton avis? En quoi sont-elles différentes (laisser exprimer tous les aspects : physiques et intellectuels). À quoi cela sert-il de savoir ces choses?

Faire des liens. La situation sur l'image te rappelle-t-elle quelque chose? Raconte. Arrive-t-il qu'on t'explique des choses à toi aussi? T'est-il déjà arrivé d'expliquer des choses à guelqu'un? Raconte.



Carte 4

Si grandir, c'est vieillir, et donc se rapprocher du terme « naturel » de la vie, c'est aussi mieux comprendre qu'on est en train de le faire. Mieux comprendre les choses n'est donc pas seulement une source de plaisir, de satisfaction, de tranquillité, mais peut être également une source d'inquiétude, d'angoisse. Cette prise en compte n'est pas anodine, elle motive nombre des éléments de notre vie : si on n'a pas tout le temps pour tout faire, il faut alors déterminer des priorités, puis s'organiser dans le temps pour les atteindre. Grandir, c'est devenir capable de le faire, de prévoir, de faire des projets.

Questions sur la carte 4 pour...

Décrire. Que se passe-t-il sur cette image? Que font les personnages? Où l'action se passe-t-elle? À quoi le vois-tu?

Donner un avis. Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord? As-tu une autre idée? Pourquoi les deux personnages sont-ils là, à ton avis? Qu'a-t-il bien pu se passer? Selon toi, la personne âgée et l'enfant pensent-ils la même chose au moment de cette action? Que peut penser la personne âgée? Que peut penser l'enfant?

Faire des liens. Es-tu déjà allé(e) dans un cimetière? Qu'as-tu pensé lorsque tu y étais? Qu'est-ce que tu trouves bien dans le fait de vieillir? Qu'est-ce que tu trouves moins bien? As-tu déjà pensé à la mort? À quelle(s) occasion(s)? Qu'en as-tu pensé?

Aimerais-tu être moins grand, être « comme avant »?

En grandissant, y a-t-il des choses que tu comprends mieux et que tu trouves bien? Y en a-t-il d'autres que tu as découvertes et qui t'inquiètent? Lesquelles? Pourquoi?

Si tu devais donner des mots pour décrire une personne âgée, que dirais-tu?

Questions générales pour travailler les notions d'«avoir de l'expérience» et de «cheminement vers la mort»

- As-tu déjà fait des expériences en classe? Qu'est-ce que cela veut dire : « faire des expériences »?
- Quelle est la différence entre «faire des expériences» en classe, et « avoir de l'expérience » ?
- Connais-tu des gens qui ont de l'expérience? Qu'est-ce que cela veut dire?
- Et toi, as-tu de l'expérience pour certaines choses?
- À ton avis, serait-il possible qu'une personne vieillisse sans avoir de l'expérience? Qu'est-ce qui se serait passé?
- Que fait-on lorsque quelqu'un est mort? Fait-on la même chose dans tous les pays? Nous allons comparer...

- Est-ce que tout le monde meurt au même âge? Qu'est-ce qui peut provoquer la mort? Quels moyens avons-nous d'éviter certaines morts?
- Mourir, cela signifie quoi pour vous?

Grandir, de la protection à l'indépendance (cartes 5 et 6)

• Les principales notions abordées

Grandir, c'est devenir capable de faire plus de choses. L'enfance est un état de faiblesse pris en compte par la famille, la société qui cherchent à protéger l'enfant humain en le maintenant sous la dépendance des autres (l'être humain met très longtemps, comparé à d'autres espèces, à atteindre l'autonomie). Être dépendant a un côté plaisant, qu'on regrette parfois lorsque l'on grandit : le bébé est « au centre du monde », il est choyé, protégé, n'a pas à s'assumer. En revanche, il ne peut décider de rien! Grandir, c'est passer d'un état de dépendance complète vers l'âge adulte. Mais grandir, c'est aussi devoir s'assumer : la liberté gagnée n'est jamais facile à endosser!



• *Carte 5*

La situation décrit la confrontation entre l'âge adulte et la petite enfance. Le contraste est marqué au plus fort, puisque l'adulte est seul quand le bébé est montré dans une situation où il est protégé. Le contraste va donc facilement permettre de comparer les deux « positions ».

Questions sur la carte 5 pour...

Décrire. Que se passe-t-il sur cette image? Quels sont les différents personnages présents? Que font-ils?

Donner un avis. Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord? As-tu une autre idée? Dans la situation de quel personnage préférerais-tu être? Pourquoi? À ton avis, que pense chacun des personnages?

Faire des liens. Te souviens-tu de quand tu étais plus petit? Qu'est-ce qu'il y avait de bien? Qu'est-ce qui était moins bien qu'à présent? T'est-il déjà arrivé d'envier des plus petits que toi? Pourquoi? T'est-il arrivé d'envier des plus grands que toi? Pourquoi? À ton avis, que va-t-il se passer pour toi lorsque tu vas grandir cette année? Et plus tard?



• Carte 6

La situation décrite est également ambivalente, puisqu'on peut la lire comme positive, mais en même temps risquée : grandir, c'est pouvoir se faire respecter, ici au sens de « pouvoir se faire entendre ». Grandir, c'est pouvoir acquérir non seulement les moyens intellectuels, physiologiques et physiques, matériels de se faire entendre, c'est aussi avoir appris que certaines choses, certaines idées, certaines situations méritent d'être défendues. Faire grandir un enfant, c'est lui permettre de s'interroger sur ce qui mérite d'être défendu, de lui permettre d'élaborer son système de valeurs. On pourra aussi aborder la situation sous son aspect symbolique : se faire respecter, pourquoi? Comment? Dans quelles limites?



Questions sur la carte 6 pour...

Décrire. Que se passe-t-il sur cette image? Qui sont les personnages? Que font-ils? **Donner un avis.** Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord? As-tu une autre idée? Que va-t-il se passer à présent? Que penses-tu que chacun devrait faire? Pourquoi? Penses-tu que se faire respecter, c'est crier plus fort que les autres?



Faire des liens. As-tu déjà connu ce genre de situation? Que s'était-il passé? T'est-il arrivé de devoir te faire respecter? Dans quel genre de situation? T'est-il déjà arrivé que l'on te dise que tu avais manqué de respect à quelqu'un? Que s'était-il passé? Comment la situation s'est-elle résolue? Était-ce normal, selon toi, ou pas?

• Questions générales pour travailler les notions de protection et d'indépendance

- Quelles sont les différences entre un bébé et toi? Entre un adolescent et toi?
 Entre un adulte et toi?
- Pourquoi ne laisse-t-on pas un enfant faire comme un adulte? Qu'est-ce qu'il y a de différent « dans la tête » entre un enfant et un adulte?
- Serait-il possible de laisser un enfant (un bébé...) faire comme un adulte, même si on le décidait? Pourquoi? Que fait-on alors pour protéger les enfants?
- Penses-tu qu'on ait raison de le faire? Comment fait-on pour devenir adulte dans sa tête? Faut-il apprendre à devenir adulte? Est-ce qu'il suffit de grandir pour devenir un adulte « dans sa tête »?
- Se faire respecter, qu'est-ce que cela veut dire? Doit-on davantage respecter un adulte qu'un enfant?
- Un adulte doit-il respecter un enfant? Quand ne le respecte-t-il pas?
 (Ici, il serait intéressant de différencier les manques de respect avérés et les situations ressenties comme un manque de respect, qui sont seulement des interdictions adressées par l'adulte à l'enfant et qui sont justifiées).
- Quel(s) moyen(s) un adulte a-t-il pour se faire respecter? Et un enfant?

Conclure et réinvestir

Sur la feuille du classeur

Collectivement: par exemple, tracer deux colonnes: adulte/enfant, puis noter «ce qui est pareil», «ce qui est différent» entre ces deux «états». On peut ensuite demander aux parents d'indiquer sur le verso, en une phrase, la différence essentielle qu'ils font entre un adulte et un enfant (puis comparer leurs réponses avec celles des enfants).

Par le dessin

Dessiner une situation qui n'est possible que pour un adulte. Ou une activité que l'élève peut faire, mais pas un bébé. Ou dessiner de façon non figurative le mot «grandir», puis commenter le dessin (l'important se trouve dans les interprétations).

Par l'EPS

Exprimer corporellement, individuellement, l'idée de grandir (travail individuel, puis présentation devant un petit groupe).

Par le texte (à développer plus ou moins selon les cycles)

Étudier les droits de l'enfant (on peut en profiter pour examiner les moyens légaux du respect de l'enfant). On peut également voir en quoi le fait de grandir change la situation « légale » de l'enfant (penser à sa responsabilité pénale).

Au cours d'un travail disciplinaire

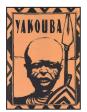
Lors d'un bilan, remarquer en quoi, grâce à ce que l'on a appris, on a « grandi » dans sa tête : qu'est-ce que l'on maîtrise mieux à présent ? Qu'est-ce que cela va nous permettre de faire ?

Par la lecture :

Albums



Laurent tout seul, d'Anaïs Vaugelade, L'École des Loisirs, 12,20 € (ou 5,50 € en coll. Lutin Poche). Laurent, un petit lapin curieux, veut découvrir le monde. Il va toujours « un petit peu plus loin » que ne le lui autorise sa mère, jusqu'à se perdre dans la nuit. Il découvre la liberté mais aussi la solitude. Le cheminement qui mène à devenir une « grande personne » est présenté, de façon toujours implicite et symbolique, comme un chemin complexe, où se mêlent les plus grandes joies et les plus grandes angoisses. Le voyage de Laurent pourra ainsi se référer au voyage intérieur de chacun, et ouvrir la voie à une belle méditation sur la construction de soi. Et si l'aventure est parfois difficile, la solitude dure à surmonter, on rencontre toujours sur sa route des amis qui vous aident à continuer.



Yakouba, de Thierry Dedieu, Seuil jeunesse (au programme Littérature cycle 3, listes 2004 et 2007), 15 €. L'album représente un antique dilemme moral : pour intégrer la communauté des hommes, faut-il que le jeune Yakouba tue le lion blessé ou qu'il lui laisse la vie sauve? Par quel geste Yakouba va-t-il devenir un homme? (Les documents d'accompagnement des programmes de littérature encouragent à l'exploitation philosophique de ce texte).



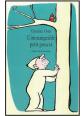
Une nuit, un chat..., d'Yvan Pommaux, L'École des Loisirs, 5,50 €.

C'est la première nuit d'émancipation du jeune chat Groucho. Qui est le plus angoissé : lui ou ses parents? D'ailleurs, ceux-ci ne peuvent s'empêcher de le suivre discrètement... Les dangers sont nombreux et réels, le monde extérieur vraiment inquiétant. Mais la rencontre de Groucho avec la belle Kitty lui donnera le courage et la force de gagner définitivement son indépendance et son autonomie.



Toi grand et moi petit, de Grégoire Solotareff, L'École des Loisirs, 5 €.

Un petit éléphant orphelin est accueilli par le roi des animaux. Le lion lui transmet ses souvenirs, son expérience et sa vision du monde. L'éléphant grandit et le lion, lui, vieillit. L'éléphant doit quitter son maître qui n'a plus rien à lui apprendre. Plusieurs années plus tard, l'éléphant retrouve le lion, seul et abandonné, et c'est désormais lui qui l'accueillera, pour l'accompagner dans ses derniers pas. Cet album nous parle de la transmission entre les générations. Il peut ainsi servir de transition pour les séances sur «vieillir» et « mourir ».



L'immangeable petit poucet, de Christian Oster, L'École des Loisirs, coll. Neuf, 8,50 €.

Adaptation du célèbre conte de Perrault, où le plus jeune des frères va, par sa ruse, permettre à sa famille de vivre en harmonie. L'angoisse d'être séparé, d'être loin de la maison familiale, va s'effacer progressivement au fil des épreuves surmontées. Le trésor trouvé dans la maison de l'ogre peut être interprété comme la fierté d'avoir gagné son indépendance. Le chemin de la maturité est difficile mais nécessaire, et aboutit toujours à une plus grande sérénité.



Documentaires et petits manuels de philosophie pour enfants

Les petits et les grands, de Brigitte Labbé et Michel Puech, Milan jeunesse, coll. Les goûters philo, 6 €.

Des pieds et des mains, de Bernard Stiegler, Bayard, coll. Petite conférence sur l'Homme et son désir de grandir, 9,90 €.

Moi, c'est quoi?, d'Oscar Brenifier, Nathan jeunesse, coll. PhiloZenfants 13,20 €.



Manuels pour les professeurs des écoles

Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire. La littérature de jeunesse pour aborder des questions philosophiques, d'Edwige Chirouter, séquence sur « Grandir/vieillir/mourir », Hachette, coll. Pédagogie pratique, 18,90 €.

Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège, de François Galichet, fiche 2, p. 17 : « Qu'est-ce qu'une grande personne? », Nathan, 2004, 17,50 €.



Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil. **Bibliographie :** Edwige Chirouter, professeur de philosophie à l'Université de Nantes (IUFM des Pays de la Loire, site du Mans), chargée de recherche INRP, spécialiste de la littérature philosophique pour enfants.

Illustrations : Pascal Lemaître. © Astrapi / Bayard Jeunesse 2008 (Fiche d'accompagnement pédagogique du n° 692 d'Astrapi, 15 octobre 2008).